

L'Écho de Saïda

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS

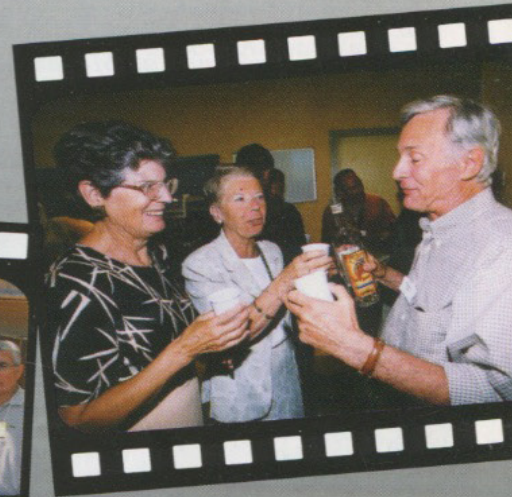
AMICALE DES SAÏDEENS - 13, rue des Acacias (Tél. 05 61 39 83 00) - 31650 SAINT-ORENS

18^e année - N° 76 - 3^e trimestre 2001 - Responsable de la publication : Louis Baylé - Mise en page - Publication : Bureau de l'Amicale

Hyères 2001



▲ La Joie ▼



▲ La Tchatche



▲ Les Retrouvailles



◀ Le Souvenir ▼



Plus le années passent, plus nos Rassemblements, me semble-t-il, gagnent en intensité émotionnelle.

Sans doute, les rangs s'éclaircissant (1400 à Montpellier et Toulouse en 87 et 89; 450 cette année à Hyères), les «rescapés» que nous sommes ne pouvaient s'empêcher de ressentir le grand vide laissé par tous ceux qui nous ont quittés depuis deux ans et qui auraient tant aimé être des nôtres à Hyères.

Sans doute aussi la présence parmi nous, cette année, des anciens «Cobras». Leur Association «Souvenir du Commando Cobra», présidé par le Général Robert Gaget, leur ancien «patron», nous a fait vivre ou revivre de très forts instants. La cérémonie au Monuments aux Morts a été très

vé, à travers ses élus, son personnel (dont Françoise Meslet, de chez nous), et ses magnifiques installations du Forum Casino mises à notre disposition.

Le Général Robert Gaget nous a fait l'honneur d'assister à notre Assemblée générale. Il est (comme beaucoup de militaires, nos filles sont si jolies...!) à demi Saïdéen, ayant épousé Michèle Carlier à Saïda. Au Monument aux Morts, il sut trouver les mots juste (voir page 6) pour rendre hommage - et nous faire souvenir - à tous ceux tombés «là-bas», chez nous. Merci à lui, à son épouse et à tous les «Cobras» de nous avoir fait partager la mémoire d'un combat, ingrat, mais toujours dans l'honneur.

Notre ami, le Général Bernard Janvier⁽¹⁾ avait tenu à partager avec nous, en toute simplicité, ces instants émouvants au Monuments aux Morts. Marié, lui aussi, à une jolie Saïdéenne, Denise Diaz, ils ont tous deux participé intensément à nos deux jours de retrouvailles.

Arthur Smet et M. Gauci, président (pied-noir) des Anciens Combattants de Hyères ont lu la liste des trop nombreux «Cobras» morts à vingt ans à Saïda pour nous défendre et défendre la présence française en Algérie. Ne les oublions pas, ainsi que les «Georges», les «Maurices», les Légionnaires, les 8^e RIM, aviateurs, cavaliers, artilleurs et autres tombés là-bas.

C'est à leur intention et à celle de Célestin Ringard Moine-Martyr décapité à Tihiberine (qui avait fait son service militaire à Saïda) qu'ont été célébrées la cérémonie inter-Religions et la messe présidée par le père Jean-Marie Sucoja. Ce sympathique prêtre de «chez nous» a su trouver les mots justes pour nous parler de nos racines, de notre mémoire : Volonté de ne rien oublier, mais aussi de pardon.

Suite en page 3



Nos deux Généraux, Saïdéens d'honneur et de cœur. B. Janvier (à gauche); R. Gaget (à droite).



«Les officiels» devant le Monument aux Morts

fortement vécue pour les nombreux Saïdéens qui entouraient les «Cobras».

Sans doute enfin, la joie et l'émotion indiscutable mais communicative de ceux d'entre nous pour qui «Hyères 2001» était le premier Rassemblement, et ce qui constituait pour presque tous des premières retrouvailles... quarante ans «après».

Pour ce quinzième Rassemblement nous avons privilégié les photos et la couleur au détriment de textes en instance de parution qui attendront le prochain Echo.

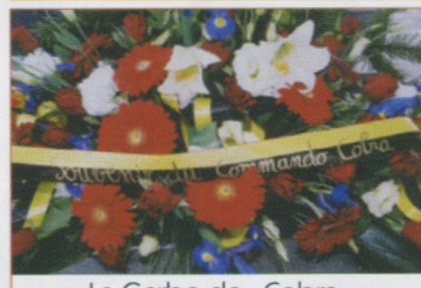
Ces photos reflètent bien les deux symboles de ces journées de Pentecôte : **Joie et Souvenir.**

Comme le reflètent aussi les beaux textes écrits à chaud par Sylvain Galiana (son premier Rassemblement), et Suzanne Biré-Ramonda (l'une des gardiennes de notre mémoire); et les nombreux témoignages de satisfaction et de reconnaissance envers les organisateurs (pour les trois sœurs Diaz, du Kreider-Saïda, dont Hyères était le premier Rassemblement; et qui ne connaissaient pas l'existence de l'Amicale jusqu'à ce que Notre Saint-Antoine rapatrié à Toulouse... Mais ceci est une autre et belle histoire).

Lors de la cérémonie au Monument aux Morts, M. Ritondale, maire de Hyères, accompagné de deux de ses adjoints, a laissé parlé son cœur. Nous le remercions pour ses mots simples et justes, et pour leur présence parmi nous. Et aussi pour le formidable accueil que cette ville si belle de Hyères nous a réservé,



La Gerbe de «l'Amicale»



La Gerbe de «Cobra»

En couverture, quelques images du film du Rassemblement :

- On trinque, on danse, on tchatte avec ou... sans anisette.
- La joie et l'émotion de Colette (Bonafos-Andrès) et de Marie (Martinez-Montaya) qui se retrouvent quelques quarante ans «après», pour la première fois..
- La joie des organisateurs.
- souvenir et émotion au Monuments aux Morts de la ville d'Hyères..

Tous ces moments intenses et riches en symboles n'ont fait qu'accentuer la joie de nous retrouver en nombre lors des trois repas pris en commun dans le magnifique Forum-Casino. Et les contenus des assiettes, pour si bon qu'ils étaient ont souvent été passablement négligés pour un slalom entre les tables, en quête de retrouvailles et de tchatches.

L'après-midi, un bon moment de détente nous a été offert par Anthurium Studio et son joli et très éclectique spectacle de danse

mis en scène et interprété par Annie Knapp-Rosello. Il a permis à tous les présents de reprendre



Annie Rosello-Knapp, émue et applaudie



Les chanteurs de l'Orchestre BCBG

des forces pour pouvoir danser tard après minuit, au rythme de l'orchestre BCBG, animé par Philippe Marc, fils de Jacqueline Lopez.

Ils ont bien mérité de Saïda

Tout cela n'a été possible que grâce au dévouement de l'Equipe du Var entraînée par l'inusable Roger Pauloin,



véritable conscience «diplomatique» de l'Amicale et les responsables Lucien et Colette Knapp-Lopez. Aidés de Raymond Flores, Titou et Madeleine Martinez, Marcel et Josette Gomez, José Marin, Emile et Gisèle Galland, Frédou et Jacqueline Ropero, Jacqueline Lopez, Robert Martinez.

Sans oublier, bien sûr, Marie-Claire et Charles Génolini, qui, depuis Toulouse, ont réussi l'exploit de préparer et d'animer la magnifique célébration religieuse; avec l'aide précieuse, pour la religion Juive, d'Aimé et Angèle Benamour.

Une mention particulière à Raymond Florés (les autres ne m'en voudront pas...) qui, avec l'aide précieuse des Services municipaux et de M. Gauci, le formidable

président Pied-noir des Anciens Combattants de Hyères, a minutieusement réglé la cérémonie au Monument aux Morts.

Et sans Arthur et Thierry, des «pros», cet Echo de Saïda n'aurait pas été aussi riche en photos. Ils étaient présents partout, à tous moments, offrant leur temps à l'Amicale.

Thierry Bordas, à demi patos (à demi seulement, puisqu'il a épousé une Saïdienne) bien connu maintenant pour son humour, son culot et ... sa grande taille. Arthur Smet, l'ami de tous, époux de la regrettée Cilette Dona. Plus Saïdéen, plus 8^e RIM, et plus Cobra que lui... tu meurs ! Et un cœur gros comme ça ! Merci Arthur.

Merci aussi à Roger et Nicole Villalon de Toulouse, les infatigables «accrocheurs» des armes et banderolles de Saïda.

Merci enfin à toutes «les petites mains» de dernière heure, à tout ceux que j'ai oublié de citer.

Pour eux tous, le bonheur, l'émotion et la nostalgie joyeuse qui se lisait sur les visages des Saïdéens et des «Cobras» présents ont été la plus grande récompense de tous leurs efforts.

Merci à eux.

Pour le Bureau national : Loulou Baylé

Hommage aux absents :

Lors de l'Assemblée générale et durant la messe du dimanche l'émotion pouvait se lire sur les visages des Saïdéens et Cobras présents à l'évocation de tous les absents : nos morts demeurés «là-bas» ou rapatriés en France, tous ceux qui nous ont quittés «ici», particulièrement depuis le Rassemblement de la Grande-Motte en 1999 (120 décès connus et annoncés sur l'Echo de Saïda en deux ans!), les malades, les empêchés (communions, mariage, petites retraites...).

Avec une pensée particulière pour Madame Joseph Génolini, notre présidente d'honneur à vie; pour Jean-Pierre Espin, notre aumônier; pour M. et Mme François Duran habituellement présents à nos Rassemblements et pour tous ceux qui n'ont pu venir cette année. Absents physiquement, ils étaient en pensée et de cœur avec nous.

(1) Rappelons que le général Janvier a commandé la Division Daguet, lors de la Guerre du Golfe (Irak), puis ensuite la FORPRONU dans la délicate mission de la Guerre en ex-Yougoslavie.

Merci

L'équipe du Var remercie toutes les personnes qui leur ont adressé par courrier ou téléphone, des félicitations pour l'organisation du Rassemblement qui a eu lieu à Hyères.

A leur tour, elle les remercie aussi pour leur participation. Sans leur présence, la fête n'aurait pas été aussi belle.

Les journées du Rassemblement National à Hyères, vues par les organisateurs

✓ C'est dans le cadre somptueux du Forum du Casino que nous nous sommes réunis, création récente mise en service en septembre 1999, en plein centre de la ville.

✓ L'établissement présentait l'avantage de rassembler sur un même espace tout ce qui était nécessaire à nos retrouvailles, disposant d'un parking souterrain et à proximité des hôtels.

✓ Le spacieux hall d'accueil permettait de recevoir dès le samedi après-midi les premiers arrivants qui trouvaient badges et tickets repas auprès des trois postes de réception prévus pour plus de fluidité.

C'était aussi le point initial de rencontre pour entamer l'échange de nouvelles et la «tchatte» avant de pousser plus loin la découverte des lieux : l'espace restauration, le bar avec son jardin intérieur, ainsi que la salle de réunion pour l'Assemblée générale et l'office religieux. L'ambiance qui a régné dans ce hall nous a d'ailleurs valu la visite de quelques touristes en quête de distractions...

✓ Le programme du rassemblement s'est déroulé comme prévu avec, en ouverture, l'Assemblée générale suivie avec calme et intérêt par une nombreuse assistance qui y a été informée du fonctionnement de l'Amicale, des frais que cela suppose et des projets.



A la tribune lors de l'Assemblée générale : De gauche à droite : Colette Knapp, le Général Gaget, Loulou Baylé, Paul Ermosilla, Roger Pauloin.



Une partie de l'assistance suit avec attention l'Assemblée générale

✓ Deux cents personnes étaient déjà présentes le samedi soir et ce premier repas s'est déroulé dans une ambiance amicale et chaleureuse.

✓ Le dimanche matin, le plus gros des troupes était là à partir de 8 h 30 et tout a recommencé : Embrassades, exclamations, éclats de joie, tchatte, etc... avant l'office inter-religieux qui a débuté à dix heures et a été suivi par la cérémonie au Monument aux Morts : Saïdéens et

«Commando Cobra» confondus en présence de M. Ritondale, Maire de Hyères, des Généraux Gaget et Janvier, et du Président des Anciens Combattants de Hyères.

✓ L'apéritif était là, dans le cadre agréable du jardin bar intérieur, pour préparer l'ambiance d'un repas amical pour 450 convives. Les bavardages entretenus autour de



De gauche à droite : Le Maire d'Hyères, le Général Janvier, et l'adjoint au Maire... appréciant aussi le cristal.

l'anisette et autres apéritifs «kémias» ont certes rendu laborieuse la mise en place des convives pour compléter les tables, mais l'euphorie des retrouvailles aidant, le coup d'envoi du service a pu être donné avec seulement une demi-heure de retard. Nous avons déploré de devoir déplacer quelques tables trop exposées au soleil sous la verrière dont les rideaux étaient bloqués ouverts et espérons que les personnes gênées par ce mouvement de repli auront su nous pardonner.

✓ Le spectacle de danse présenté par un groupe d'élèves de l'Anthurium Studio fut un agréable intermède fort apprécié par la plupart des convives après le repas.

✓ Les Saïdéens ont su être suffisamment disciplinés pour libérer l'espace restauration durant deux heures afin de permettre l'installation de l'orchestre et la mise en place des tables

pour la soirée dansante.

✓ Cette dernière s'est déroulée dans une folle ambiance digne des Saïdéens et s'est terminée à regret à une heure du matin laissant les jambes lasses mais les têtes pleines de bons souvenirs !... Et l'espoir de remettre cela dans deux ans sous d'autres cieux...

✓ Nous remercions les amis qui nous ont apporté leur précieux concours tout au long de cette réunion ou de sa préparation : Raymond Flores, José et Marie-Ange Marin, Jean-Denis et Jacqueline Marin, Emile et Gisèle Galland, Frédou et Jacqueline Roperio et Jacqueline Lopez.

✓ L'équipe tient aussi à remercier tous ceux et toutes celles qui les ont gentiment encouragés, remerciés ou félicités pour avoir organisé le Rassemblement 2001 à Hyères. C'est grâce à l'engagement de tous que de telles rencontres sont réalisables; un grand merci donc aussi à tous ceux qui ont répondu présent et se sont déplacés, car sans eux pas de réussite possible.

*Colette, Lucien Knapp,
et leurs acolytes :
Roger Pauloin, Titou et Mado Martinez,
Marcel et Josette Gomez.*

Célébrations Religieuses du dimanche

En cette fête de Pentecôte, pour ce quinzième rassemblement, nous nous sommes retrouvés, pour la cinquième fois, pour prier ensemble, dans la grande démarche de respect et d'amour, chacun avec les mots de notre foi, afin que Dieu entende nos prières et nous aide à être partisans de Paix...

Ensuite, en la présence de nos amis Juifs qui nous ont fait la joie



Le Père Sucoja

de rester avec nous, a eu lieu la célébration de la Messe dite par le Père Jean-Marie Sucoja de Toulon.

Ce dernier, connaît bien notre pays puisqu'il est né et a vécu à Oran dans le quartier de la Marine et qu'il a poursuivi ses études au séminaire avec Jean-Pierre Espin, saïdéen et aumônier de notre Amicale.

Nous le remercions d'avoir été là pour présider et célébrer avec nous cette Eucharistie.

En effet, les prêtres enfants de Saïda, retenus dans leurs paroisses par leurs ministères ont bien regretté de ne pas être des nôtres, et nous ont chargé, plus particulièrement Jean-Pierre, de les excuser pour leurs absences bien involontaires.

Ce dernier, Aumônier des Scouts, a été obligé d'assister ce jour à la nomination, du nouveau responsable de ce mouvement à Nîmes (René Paya étant décédé il y a quelques mois).

Nous avons accueilli aussi avec joie, les anciens du Commando Cobra qui se sont battus pour nous en



Angèle et Aimé Benamour lisant un passage de la Thora

reçu à Saïda par Jean-Pierre Espin et sa famille.

Ce jour-là, nous avons souhaité que cette Eucharistie, célébrée sous le signe de l'Esprit nous permette, à nous qui sommes «la mémoire» de nos anciens, (ceux qui ont été nos «racines Pieds-noirs») de transmettre sans être altérés, à tous nos jeunes, qui sont notre futur et notre espoir, l'honneur, la fierté et le respect de faire partie de familles nées là-bas ! Et ce malgré les différentes et tristes polémiques soulevées aujourd'hui par les médias...

Nous avons souhaité aussi, que ce jour soit pour tous, celui des retrouvailles de l'amitié, et de la joie !

Je crois que ce souhait a été exaucé et que tous les participants (plus de deux cents) ont été heureux de se retrouver et d'être ensemble...

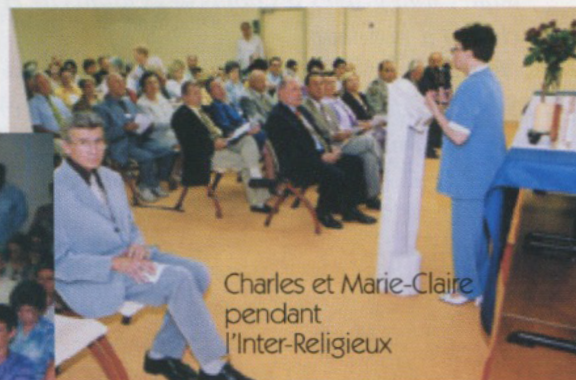
Marie-Claire Genolini



Charles et «Sassa» lisant les prières universelles



Saïdédiens et Cobras unis dans le recueillement



Charles et Marie-Claire pendant l'Inter-Religieux

Algérie, nous profitons de ces quelques mots pour leur redire un grand merci pour leurs actions chez nous, à Saïda.

Cette messe a été célébrée à l'intention de tous les morts de nos familles, chers disparus de toutes confessions religieuses, de tous les militaires, en particulier de ceux du Commando Cobra, mais aussi à l'intention de Célestin Ringard, moine de Tihberine assassiné le 4 juin 1996. C'était un appelé venu faire son service militaire à Saïda dans les années 57 à 59... Séminariste venu de France, il avait alors été



« Commando Cobra »

Allocution prononcée par le Général (cr) Robert Gaget, Commandeur de la Légion d'Honneur, ancien chef du «Commando Cobra», lors de la cérémonie au Monument aux Morts de la ville de Hyères, le 3 juin dernier.

«Monsieur le Maire,
Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Dans son ouvrage «Grandeur et servitude Militaire» Alfred de Vigny a écrit une phrase terrible :
«Le soldat n'est pas un homme de violence, il combat et meurt pour les fautes qui ne sont pas les siennes en sachant qu'il est voué à l'oubli».

Et bien c'est contre cet oubli que nous devons nous élever avec force mes chers compagnons. Je remercie M. le Maire d'avoir autorisé cette cérémonie à l'occasion du Rassemblement des anciens Saïdéens qui ont eu l'amabilité d'inviter les anciens du «Commando Cobra». Cela nous a permis de nous incliner avec respect devant ce monument sur lequel sont gravés les noms des enfants de Hyères tombés au champ d'honneur.

Nous avons aussi une pensée très forte pour tous les Saïdéens qui ont laissé leur vie, dans des conditions souvent atroces, lors de la rébellion conduite par les chefs du F.L.N. et ce que l'on a appelé pudiquement «Les évènements d'Algérie».

Nous voulons aussi rendre hommage à tous les soldats et les harkis tombés au combat dans les monts de Saïda et les Ksours, ceux du Centre d'instruction de la Légion Etrangère, ceux du 8^e RIM, du 14^e BTA, des 454^e et 12^e RA, du 23^e Saphis, du 5^e GCP, des Commandos Maurice, Georges et Cobra.



Général Robert Gaget

A l'heure où certains de nos compatriotes mal intentionnés cherche à ternir la gloire de notre armée, je veux dire que nos soldats n'ont pas à rougir de leur action au cours de la Guerre d'Algérie et ils n'ont pas non plus à se repentir. Laissons aux historiens la tâche d'analyser les conditions dans lesquelles ils ont eu à agir en les replaçant dans le contexte d'alors.



Les «Cobras»

Quant à mes «Cobras» dont je revois toujours les visages illuminés de leurs jeunesse, ils sont morts à vingt ans pour l'honneur de la France. S'il vous plaît, ne les oubliez pas !...»



De gauche à droite, portant la gerbe des «Cobras» : «Tayo» Calderon, le Général Gaget et René Nitscké, appelé du contingent, volontaire pour le «Commando Cobra»



De gauche à droite, portant la gerbe «Saïda» : Raymond Flores; M. Ritondale, maire d'Hyères et Loulou Baylé

Les Saïdéens et «Cobras» unis dans le recueillement au Monument aux Morts



Le Général dédicace ses livres vite épuisés... et déjà dévorés par nos jeunes Sophie et Jeanne-Marie



Les retrouvailles

Les réactions à chaud de Suzanne Biré-Ramonda

- 06000 Nice

« Comment ne pas évoquer après notre 15e Rassemblement, les faits marquants de cette journée mémorable, qui aura encore renforcée nos liens et ranimé nos souvenirs.

Il y eu d'abord cette arrivée à Hyères avec la recherche de notre curieux hôtel du Soleil ou certains se sont retrouvés avec émotion.

Il y a eu ensuite nos retrouvailles avec Loulou, notre président «à vie», souriant, organisant, croulant sous des problèmes à résoudre dans l'urgence, ce qu'il sait faire avec aisance et dans la bonne humeur.

Il y a eu le comité d'accueil avec Roger Pauloin, Colette et Lucien Knapp, qui avait réglé à la perfection tous les détails de cet important Rassemblement, et qui nous ont offert avec le groupe de danse «Anthurium Studio» dirigé par Annie Knapp-Rosello, le superbe spectacle de danses du dimanche après-midi. Merci à eux.

Il y a eu ce samedi soir, ou pêle mêle deux cent cinquante Saïdéens et Cobras se sont retrouvés avec bonheur, surprise et grande joie autour de la table.

Il y a eu ce dimanche matin avec un prêtre pied noir le père Sucoja qui sut avec émotion nous parler du pardon et de l'Esprit Saint à l'occasion d'une messe recueillie.

Il y a eu Marie-Claire et Charles Genolini, qui avec leur enthousiasme surent nous entraîner dans des chants vibrants, après qu'Aimé Benamour nous ait lu un passage du Deutéronome et qu'un disque de son fils nous eut fait entendre «Jérusalem que j'aime».

Il y a eu surtout l'émouvante cérémonie du Monument aux Morts d'Hyères en présence de son maire, où un intense sentiment émotionnel nous submergea tous à l'évocation de l'impressionnante liste des «Cobras» ayant perdu leur vie à Saïda... pour nous.

Comment oublier ces sacrifices suprêmes ?

Il y a eu ces quelques mots vibrants du général Gaget soulignant avec force les servitudes de la vie militaire; et parlant aussi de son attachement à l'association des «Cobras». Merci Général.

Puis il y a eu les retrouvailles avec quatre cent cinquantes convives Saïdéens dans ce grand espace du Palais des congrès ou le service du traiteur avec son équipe de gilets jaunes fut efficace.

Il y a eu la soirée dansante animée par Philippe Marc (fils de Jacqueline Lopez) au sein de l'orchestre B.C.B.G. (Bon Chic Bon Genre... sauf, peut-être, pour les danseuses en bonnes sœurs ! Mais cela n'engage que moi). Les quatre cents Saïdéens et «Cobras» présents ont envahi la piste dans la joie et la bonne humeur. Et des couples, l'instant d'une soirée, se sont reformés comme sur la place de notre Mairie, quelques... quarante cinq ans «après»...

Il y a eu le hasard de la rencontre de mes voisines de table. Les trois filles Diaz, nouvelles recrues, accompagnées du sympathique époux de l'une d'elles, qui appelé en 1960 à Saïda, fut conquis par l'une des dix filles de cette famille nombreuse de douze enfants, pour adopter celle-ci entièrement, avec ses traditions et sa chaleur humaine. Merci Saïda et le Kreider.

Il y a eu notre sympathique Odette Amsellem, mémoire vivante des Saïdéens Juifs, il y a eu Henri Paes et sa faconde, René Lopez connu de tous, et tant et tant d'autres !



Une des plumes de l'Echo de Saïda, Suzanne Biré-Ramonda, en grande conversation avec des amies «retrouvées»

Il y a eu ces quelques lignes pleines de lyrisme et de nostalgie écrites par un Saïdéen : Emile Martinez, sur le livre d'or de l'hôtel du Soleil, pour évoquer avec poésie notre Rassemblement et le plaisir de nous retrouver.

Il y a eu aussi notre grand argentier Paul Ermosilla, qui s'est investi depuis le début de notre association avec rigueur, dévouement et discrétion, et qui mérite nos hommages.

En conclusion, je dirais combien je suis surprise à chaque fois, de la richesse de cœur et d'esprit de mes concitoyens. J'en connais certains depuis plus de soixante ans, que j'ai revu épisodiquement et pourtant en quelques instants, le courant passe dans un tutoiement adopté d'emblée, pour des évocations, des demandes de nouvelles, etc...

Il m'arrive de penser que quelque part une Grâce nous a été accordée, et qui fait que, contrairement à d'autres villes ou

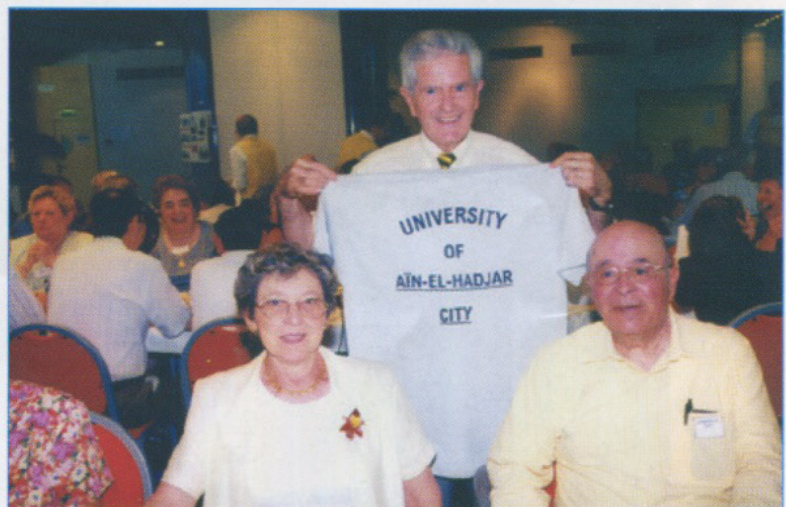
villages de l'oranais, notre Saïda et ses habitants perpétuent au delà du temps, des circonstances et de la dispersion un état d'esprit fait de chaleur humaine et de liens solides.

Qui pourrait expliquer cette mystérieuse alchimie qui continue quarante ans encore, après notre retour.

Sans doute, que chacun d'entre nous y met du sien. Tant mieux, et que cela dure encore longtemps, longtemps...



«Rock» avec Annie Knapp-Rosello, directrice de l'Anthurium Studio et son partenaire Robert.

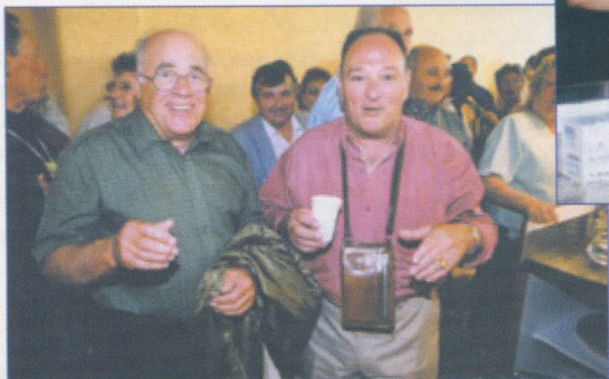


Pour services rendus à la cause Bou-Rachedienne, voici Paul Ermosilla promu ce jour «Docteur Honoris Causa» de la célèbre University d'Ain-El-Hadjar (Université créé par l'éminent Professeur Henri Paes). Titre «Tee-shirt» qui lui est remis par le président de l'Amicale sous les yeux «moqueurs» de Jacqueline Ermosilla son épouse.

les moments
retrouvailles, joie, élan
tout au long de ce



**L'Anisette coule
à flot
pour les amis
qui se retrouvent...**



Retrouvailles

Colette et Marie



La souriante équipe d'accueil : De gauche à droite :
Jacqueline Marin, Lucien et Colette Knapp-Lopez,
Gisèle Galland et Jacqueline Lopez

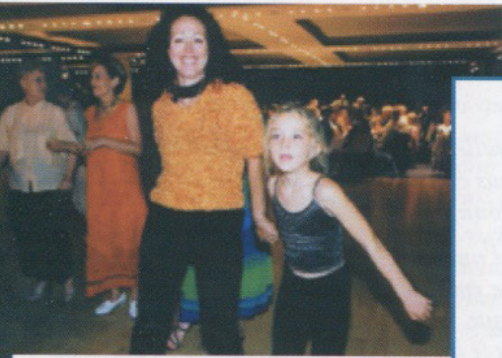
«Différenc Dance»
avec Sabrina, Charlotte et Julie.



ts forts :
otions, tchatches,...
s deux journées



**A Saïda
on a toujours
le goût
pour la fête**



Sabrina Knapp-Rossello. Petite-fille de Colette et Lucien Knapp. «Variation Espagnole»



Sixième «Lettre de la Redoute» : Les retrouvailles

• De Sylvain Galiana - 95500 Gonesse

« Que de choses, à vous raconter, mes amis, depuis ce 2 juin et ces «Trois glorieuses» ! D'abord, il y eut l'accueil de Madeleine et Titou Martinez dans leur jolie maison de Sanary. Ils nous ont accueillis comme ils savent si bien le faire, c'est à dire avec leur gentillesse coutumière. Et c'est pour les en remercier que je leur dédie ces quelques notes éparées.

Mon épouse, qui craignait de s'ennuyer puisqu'elle ne connaissait personne, fut tout de suite mise dans le bain. Titou lui avait présenté Jean-Denis Marin dont la femme, Jacqueline, originaires elle aussi de la région d'Alger se trouva être à la fois, sa voisine et sa compagne d'école, à La Bouzaréah ! Elles entamèrent une «tchatche» pas possible pendant que moi même je succombai aux charmes des sirènes des années soixante, Michèle Tristan, Janine Molina, Vincente Cuadrado et que je retrouvais Serge Andrès, Robert Martinez et Marcel Gomez, des amis que je n'avais pas revus depuis trente neuf ans ! Je saluai également



Premier Rassemblement pour Sylvain Galiana (toujours avec sa barbe... un peu plus blanche), auteur des «Lettres de la Redoute» qui retrouve des amis et «quelques sirènes des années 60»... !

Colette Knapp-Lopez et son mari Lucien, les organisateurs en chef, leur sœur Jacqueline ainsi que notre président Loulou.

Puis vint l'Assemblée générale, le discours succinct mais concis du général Gaget, commandant des «Cobras», les propos teintés d'humour du président de l'Amicale et le bref et clair bilan financier du dévoué Paul Ermosilla, «l'homme de l'ombre» comme il s'est qualifié lui-même par la suite. J'ai écouté avec intérêt les trois projets destinés à utiliser le solde positif de l'Association. Le premier énoncé est d'ériger une stèle en mémoire de tous nos disparus pieds-noirs, le second l'ouverture d'un livre blanc regroupant les témoignages des Saïdéens victimes des attentats et le troisième la création d'une cassette-vidéo à partir de films et clichés, ceux d'Arthur Smet en particulier.

Au sortir de la réunion où il avait fait si chaud, les gosiers étaient secs et beaucoup se dirigèrent vers le bar, au fond de la grande salle. Des groupes se formaient, les discussions allaient bon train, les mains parlaient, les visages s'éclairaient, les rires fusaient, des éclats de voix retentissaient... Partout, des gens heureux, des gens s'étreignaient, des gens qui trinquaient... Moi-même, je conversai avec Paulo qui m'assurait que mes dernières «Lettres de la Redoute» paraîtraient et que mes textes et photos originaux étaient en voie de ré-expédition.

Je rencontrai aussi d'autres personnes grâce à la complicité de l'une ou de l'autre de mes sœurs ou à celle de Janine Molina :

Colette Andrès et son mari, Paul Mas et sa femme, Adèle et Emile Martinez...

Juste avant le dîner, quelqu'un, derrière moi, me toucha l'épaule. Je me retournai. Paf ! Un choc ! J'avais devant moi, un ami, un frère, un confident des dernières heures : André Amsalem ! Celui avec qui j'avais fait, en scooter (nous étions fous) le trajet Saïda - Oran, durant les événements ! Celui avec qui j'avais travaillé à Jonnart et celui avec qui j'avais suivi le stage d'instructeurs à Aïn-El-Turck, celui aussi avec qui j'avais joué au Théâtre «Piège pour un homme seul». Mais là, il se trompe; ce n'est pas vrai ! Nous n'avons pas fait le stage ensemble, ni joué ensemble sur la scène. Lui, il l'affirme; moi, je dis non ! Ce qui est vrai, c'est qu'il était toujours avec nous et qu'il nous aidait beaucoup. Mais qu'est-ce que vous voulez ? Peut-être avons-nous la mémoire qui flanche...

Les lumières de la salle faiblissant nous donnèrent le signal du départ. Rendez-vous était pris pour la messe du lendemain et la cérémonie au Monument aux Morts.

Nous assistâmes à l'une et à l'autre avec en points d'orgue des moments d'intense émotion : en particulier durant le service inter-religieux lorsque mon ami Titou lut une sourate du Coran puis en écoutant le bel hymne à Jérusalem chanté par le fils d'Aimé et Angèle Benamour.

L'allocution du maire de Hyères et celle du général Gaget touchèrent beaucoup le cœur de nos concitoyens de Saïda avant que la voix émue d'Arthur Smet ne citât les noms des héros du «Commando Cobra» tombés aux combats. Enfin la sonnerie aux morts, puis le chant des Africains achevèrent de faire craquer les participants. Mais que ces larmes étaient bonnes et douces ! A noter aussi, la présence du général Janvier, époux de l'une de nos compatriotes, ainsi que celle d'un personnage de notre bonne ville; je veux parler de Jean Caldéron, le sous-officier le plus décoré de France, alias «Tayo».

Je ne dirai rien, après ces instants de nostalgie, de la cohue au bar précédant le déjeuner. Celui-ci fut excellent et passa comme lettre à la poste, mais nous regrettâmes, nos amis, ma femme et moi, de n'avoir pas été assez prévoyants pour nous réserver quelques places à l'ombre au lieu de celles, les dernières, qui restaient sous la verrière.

Encore des rencontres, des retrouvailles ! Je revis mes voisines de la Redoute : Andrée Tomas-Garcia, les trois sœurs Ségura, et puis aussi Jean-Claude Amouyal, Jean-Robert Paya, mais pas



Premier Rassemblement aussi pour les sœurs Diaz qui ne connaissaient pas, il y a peu encore, l'existence de l'Amicale et la joie de la fête avec les Saïdéens

Robert Karsenty que j'attendis vainement à la table d'André Amsalem. Guy Gwëtz m'apprit comment cette fameuse cigogne avait atterri dans les allées de l'hôpital... J'appris également de la bouche du fils de Mme Gerlier, ma logeuse à Saïda, que j'avais eu dans la chambre que j'occupais chez elle,

un illustre prédécesseur, le lieutenant Tolstoï, petit-fils du non moins célèbre écrivain.

Suite en page 11

Sixième «Lettre de la Redoute» : Les retrouvailles (suite de la page 10)

Je ne parlerai pas de Pierrot Ramos, le boute en train, ni de Joseph Escobar avec qui je fis un bout de chemin au collège de Mascara. Avec Emile Martinez, on passa un bout de temps à évoquer nos parcours respectifs tandis que sur la grande scène dressée pour l'occasion, évoluaient les élèves de l'école de danse qu'anime la fille de Colette et Lucien Knapp. Ce spectacle rondement mené fit l'unanimité et de longs applaudissements ponctuèrent chacune des évolutions chorégraphiques : classiques ou modernes.

Après les ballets, il fallut débarrasser le plancher pour permettre à l'orchestre de s'installer et de dresser le couvert pour le soir.

Dix-neuf heures trente. Je constatai que déjà, à cette heure, les rangs étaient clairsemés, mais qu'il restait tout de même plusieurs personnes décidées à faire la fête jusqu'au bout. Pour dîner, nous disposions de bons plateaux-repas tout préparés mais copieux.

Et, dès vingt et une heures, le bal commença avec l'excellent ensemble d'une dizaine de musiciens, danseuses, chanteuses et chanteurs. Je sacrifiai à ma promesse de faire danser celle qui m'initia aux tangos, pasos, valse, ... mais me dévouai aussi pour entraîner mes voisines et mon épouse.

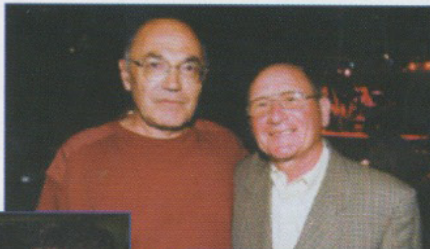
Mais, hélas, toutes ces bonnes choses ont une fin. Lorsque je sentis mes yeux vaciller et qu'à l'entour ils vacillaient davantage, je donnai l'ordre de repli. Marcel et Josette Gomez nous avaient invités chez eux, le lendemain et il nous fallait être raisonnables si nous voulions tenir le coup. Pendant le trajet vers Sanary, dans la voiture, nous nous aperçûmes, Titou et moi, que nos voix respectives étaient au bord de l'extinction.

D'après vous, quelle en était la cause ?



Titou au micro

Serge
et Arthur

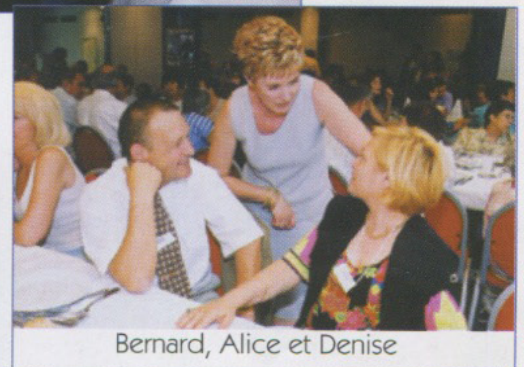


Jojo, Gaston,
Abel et
«Blasio»



Joachim et Marie-Claire

les
retrouvailles :
ça discute
ferme entre...



Bernard, Alice et Denise

Son dernier Rassemblement

Jean Posadas était parmi nous à ce dernier Rassemblement d'Hyères 2001 avec tous les Lyonnais de Saïda venus en nombre.

Le lundi soir 4 juin, en voiture sur la route vers Lyon, avec Gilbert Alberola et leurs épouses, il avait chanté tout le long du voyage heureux de ces deux jours passés avec les siens, ceux de Saïda.

Sans que rien ne le laisse présager, il nous quittait subitement quelques heures après son retour.



Jean Posadas

Membre actif et dévoué de l'Équipe Lyonnaise de l'Amicale son départ va laisser un grand vide.

L'Amicale et tous les Saïdéens présentent à son épouse, à leurs filles et toute la famille Posadas si connue et estimée à Saïda, leurs bien sincères condoléances et partagent leur peine.



samedi
soir
moment
privilié
des
retrouvailles



Les «officiels» ont tombé la veste à défaut de... «Tomber la chemise...»



Au deuxième plan à gauche : Marc Lebdaï, des «Cobras» qui fut le plus jeune lieutenant de l'Armée Française (ci-dessus).

Chez les «Cobras» avec «Tayo» en grand uniforme, et toutes ses décorations (ci-dessous)

Dimanche matin : «Cobras» et Saïdéens partagent repas et souvenirs

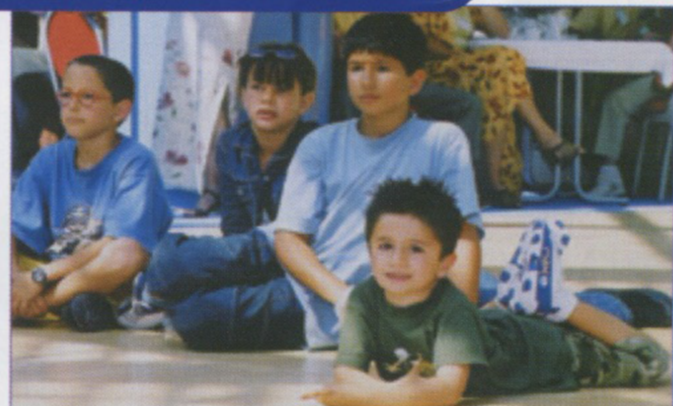


Les «anciens élèves» de l'University d'Aïn-El-Hadjar regroupés autour de plusieurs tables. Au premier plan : de gauche à droite : les enfants d'Arthur Smet, Guy et Marie-Line et Hervé, son gendre.



Nos jeunes de la quatrième génération

Les retrouvailles de Paul et Baptiste deux ans après leur première rencontre à la Grande-Motte



Région Lyonnaise

Chavanoz :

Réunion « Couscous » du 1^{er} avril 2001

Chers amis de l'Amicale,

Nous vous adressons le compte rendu de notre journée « couscous » du 1^{er} avril 2001 ou nous étions 229 personnes.

«Un couscous comme là-bas...»

L'amicale des Saïdéens de la région Lyonnaise aime se retrouver deux fois par an, la municipalité met à sa disposition un dimanche, la salle polyvalente assez vaste pour accueillir toutes les familles, même venue de loin. Car le couscous du printemps et la paella de l'automne sont deux grands rendez-vous familiaux qu'on ne saurait manquer.

Et chaque fois, des représentants des anciens Combattants et de la Légion viennent se joindre au groupe. Les Anciens évoquent des souvenirs du pays où ils ont vécu, et les plus jeunes font partie de cette grande famille.

Un gigantesque couscous a été cuisiné par Gilbert et Dolorès Albérola, Dominique et Martine Egéa, Marcel et Edouarde Ségura, autour de Mme Aguéra et son équipe. Les desserts aussi étaient de la spécialité, telle la traditionnelle Mouna.

La journée a été bien agréable, le temps a aussi permis des parties de pétanque sur la sablette. Et rendez-vous pour la paella en octobre.

Chavanoz :

Rencontre du 7 octobre prochain : Paella

Nous préparons notre prochaine rencontre qui aura lieu le 7 octobre prochain ce sera la paella et ce toujours à la salle polyvalente de Chavanoz. Les inscriptions se font toujours auprès de :

- Mme Vasseur Marie-Rose - 5, rue de Bugey, 38230 Chavanoz - Tél. 04.78.32.57/27
- Mme Aguera Lucienne - 124, av. Edouard-Herriot, 69150 Decines-Charpieu - Tél. 04.78.49.16.92

Dans l'attente de vous voir bientôt à Hyères, recevez nos amitiés les plus sincères.

Lucienne Aguera



rappel de cotisations

Nous remercions vivement tous nos fidèles amis de l'Amicale, qui comme nous le préconisons, se sont acquittés de leurs cotisations en début d'année.

Une petite minorité n'a pas encore suivi nos conseils et faute de règlement dans l'immédiat, ils trouveront en octobre avec le prochain N° 77 de l'Echo de Saïda l'habituel rappel toujours aussi amical, mais toujours aussi ferme, qui n'exclut pas la suspension sans autre préavis de notre bulletin de liaison si les cotisations ne sont pas réglées avant la fin 2001.

Amis Saïdéens, nous avons besoin de toutes les bonnes volontés, pour faire encore un bout de chemin ensemble. Nos rangs s'éclaircissent hélas, et notre effectif diminue tous les jours. Merci de votre aide et de votre fidélité.

Les cotisations sont à adresser à l'ordre de : Amicale des Saïdéens. 13, rue des Acacias. 31650 Saint-Orens. Cotisation annuelle de base : 100 F minimum. Cotisation de soutien à volonté.

Amitiés à tous

Le président : Louis Baylé

notes de lecture

■ « De l'autre côté de la Méditerranée » de Hyacinthe Navarette

• Sur une période de plus de quarante ans et plus de cent vingt pages, c'est un ensemble de souvenirs, de l'adolescence à l'âge adulte.

Quelques tranches de vie... de là-bas... et d'ici...

De Hyacinthe Navarette, constitue une suite de récits autobiographiques.

Depuis son retour en France, en juillet 68, des souvenirs avaient du mal à s'estomper. Il n'avait jamais rien écrit. Il sentit soudain le besoin d'essayer de fixer des moments de jeunesse, de sa vie d'adulte aussi.

Un soir de mai 1991, le 8 précisément, se manifeste cette envie soudaine d'écrire; écrire, pour ne pas oublier; quelques mots jetés à la hâte, quelques ratures... Il se retrouve alors, en 1942, agenouillé devant «le chien de M. Raynaud»...

Ce fut le début de ses récits, où comme un miracle, les moindres détails revinrent en mémoire, ses moindres gestes reprurent vie, tout se bouscula dans son esprit...

Durant quelques années, il continuera à noircir d'innombrables pages: son seul souci en tête, ne pas permettre au vécu de «se diluer» pour toujours.

Quelques tranches de vie... de là-bas... et d'ici...

Hyacinthe Navarette. L'Héreau 37390 Cérelles (tél. 02.47.55.11.06) 120 pages et quelques photos. Prix du livre 120 F + frais d'envoi.

«Devoir de Mémoire»

• **De Mme Jacqueline Bianchi-Mirasole** - 30400 Villeneuve Lez Avignon

«Je voudrais vous rappeler à vous saïdéens et oraniens que cette année 2001, il y aura 50 ans que dans la nuit du 19 au 20 mai 1951, Serge Mirasoli était assassiné aux cris de « libérez Khider, libérez Ben Bella! » à la sortie du cinéma de Colomb Béchar ceux-ci étaient emprisonnés à la suite du hold-up de la Poste d'Oran.

Il a voulu secourir un jeune soldat de faction à la sortie du dit cinéma et c'est lui qui a reçu le coup de poignard. Pour nous, bien avant le car des Aurès, la guerre a commencé cette nuit là. Il avait 36 ans et son épouse 29 ans. Jamais la famille n'a oublié.

Ses deux frères sont maintenant décédés, Claude en 1999 et Christian le 4 janvier dernier, il était témoin de l'assassinat de son frère, sa veuve vit à Cahors actuellement Mme Contival (veuve une 2^e fois) soeur de Meusbarger Berthe (font partie de l'Amicale). Je ne suis que sa belle-soeur femme de Claude. J'ai voulu témoigner alors que l'on entend tant de mauvaises choses sur le passé français de l'Algérie.

Amitiés.

P.S. Il était fils d'immigré italien, français et fier de l'être.»

«Rectificatif nécessaire»

• **De Rachel Bleyer-Benayoum «dite Nanou»** - 68000 Colmar

«A la rédaction de l'Echo de Saïda.

Mes amis saïdéens ont été informés, grâce à votre dernier journal, de ma nomination au grade de Chevalier de l'Ordre National du mérite.

J'ignore qui, parmi mes proches, ont décidé de le signaler, mais un rectificatif me paraît nécessaire. J'ai bien été conseillère municipale pendant deux mandats, en un temps où cela était rare pour les femmes, mais je n'ai pas été directrice de l'école de sages-femmes, mais d'une maternité Colmarienne. J'ai eu la chance de faire partie de la 1^{re} Armée Française, en tant qu'infirmière, dans l'hôpital de campagne 421 (Italie, Allemagne, France). C'est en 1939 que j'ai quitté Saïda et fait mes études de sage-femme à l'hôpital Mustapha d'Alger devenu au fil des années le paradis de notre enfance.

Qu'est-il devenu maintenant. Bien amicalement.»

• **De Norbert Garcia** - 31500 Toulouse

«L'équipe de foot OSSU, lors d'une rencontre à Tiaret (vers 1948)

La tenue était prêtée par le Gaîté. On reconnaît : Medeghri, N. Garcia, J. Monnet, Ziinai, S. Amara, R. Lopez, C. Rey, A. Renucci, R. Ledoux, A. Benamour le goal, M. Galland, P. Marin.

Amitiés et Meilleurs vœux à tous les Saïdéens.»

«Des nouvelles de Saïda»

• **De Labami M'hamed** - 9, rue Ali Aoun. 20000 Saïda

«Aujourd'hui-même, j'ai reçu votre charmante missive et j'ai l'immense plaisir de la lire et de la relire. Je vous remercie pour vos vœux.

Par la même occasion je vous souhaite un prompt rétablissement :

- Je voudrais que vous présentiez mes amitiés à M. Loulou Baylé ainsi qu'à son cousin « Sassa » ; mes amitiés les plus sincères à Mme Crabos, elle était présente le jour du décès de mon père et tout le monde ici se souvient d'elle, elle a pleuré en voyant le corps de mon père.

- Je voudrais que vous passiez mon bonjour à vos enfants et petits-enfants.

Je vous prie de ne pas oublier de passer mes amitiés à toutes et à tous les Saïdéens à l'occasion de la fête qui se tiendra les 2 et 3 juin 2001. Je formule des vœux de bonheur et de santé à tous les saïdéens et saïdéennes et vous prie de leur communiquer mon adresse et le n° de fax*.

D'un autre côté, mon invitation tient toujours pour tous les saïdéens ainsi qu'à vos enfants. Ma profession c'est agriculteur mais je vous signale que les grandes propriétés ont disparu. J'ai quelques hectares de terre on ne voit plus les immenses champs de blé et on n'entend plus le chant des caillies.

Que de souvenirs ont disparu, que de choses ont disparu. La plus grande souffrance c'est la nostalgie.

Je voudrais que vous disiez aux hommes d'affaires saïdéens que le marché algérien s'ouvre aux investissements étrangers, qu'ils peuvent investir dans l'agro-alimentaire, la petite industrie, le tourisme. Pourquoi je vous dis ça ? parce que les saïdéens connaissent bien l'Oranie et il y a de grandes potentialités pour investir dans cette région. Il faut saisir et contacter la Chambre du Commerce de la ville de Toulouse, cette dernière donnera toute les informations voulues.

En ce moment il y a beaucoup d'hommes d'affaires français qui viennent pour investir ici en Algérie.

Enfin je termine en vous disant merci de tout coeur et ce sera un grand plaisir de vous écrire et de répondre à tous les saïdéens qui auront la gentillesse de m'écrire. Je m'arrête en vous disant un prompt rétablissement en espérant vous lire prochainement ainsi que tout vos amis.

Mes amitiés. M'hamed »

* A disposition au Siège de l'Amicale.



Naissances : Ils sont arrivés

• M. **Ermosilla** Joseph et Mme née Michèle **Avaro** sont heureux de vous faire part de la naissance le 10 mai 2001, de leur petite-fille CELIA au foyer de leur fils Laurent et Valérie **Michel**. 81100 Castres.

• M. **Duffond** André et Mme née Renée Espinosa sont heureux de vous faire part de la naissance de leur premier arrière petit-fils TOMY, le 25 mai 2001, petit-fils de Gérard et Marie-France **Duffond**. 81150 Marssac.

Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdéens, ainsi qu'à leurs parents et grands-parents.

Décès : Ils nous ont quittés

• Madame **Romero** Incarnation, née **Sabater**, décédée le 17 mars 2001, à Toulon, à l'âge de 90 ans, de la part de Mme Rolf **Seiler** et ses enfants. 83000 Toulouse.

• Madame **Legendre** Josephine, née **Martinez** (Aïn-El-Hadjar) décédée le 22 mars 2001, à Chaudenay, à l'âge de 91 ans, de la part de ses enfants : Andrée, Jean-Charles et Yves. 71150 Chaudenay.

• Monsieur **Tristan** Victor, décédé le 25 mars 2001, à Salin de Giraud, à l'âge de 83 ans, de la part des familles : **Saez, Planelles et Tristan-Saez** Marie-Louise. 84000 Avignon.

• Madame **Lopez** Marinette, veuve de Néné **Lopez** (CFA à Saïda) décédée à Echirolles, le 14 avril 2001, dans sa 83^e année de la part de M. et Mme **Leray** Bernard, née Odette **Lopez**, sa fille. 38130 Echirolles.

• Madame **Canales** Emilie, décédée à Mazamet, le 18 avril 2001, à l'âge de 98 ans, de la part de sa nièce Emilie **Missio** née **Canales**, et de toute sa famille. 81100 Castres.

• Monsieur **Antoine** Fernand, décédé le 3 mai 2001, à l'âge de 67 ans, de la part de son épouse née Pierrette **Germon**, de ses enfants, petits-enfants et de sa famille. 31770 Castelginest.

• Monsieur **Trepie** André décédé le 13 mai 2001, à Arcachon, à l'âge de 75 ans, de la part de son épouse Simone, née **Lalet**, ses enfants, petits-enfants, parents et alliés. 33120 Arcachon.

• Monsieur **Ortega** Guy, décédé le 20 mai 2001, à l'âge de 69 ans, de la part de son épouse Odile, de ses filles Monique et Geneviève, de sa sœur Claudine et de son frère François. 94130 Orly.

• Monsieur **Langhete** Eugène, décédé le 24 mai 2001, dans sa 76^e année, de la part de ses trois enfants et de ses frères et sœur. 66300 Thuir.

• Monsieur **Posadas** Jean, décédé le 8 juin 2001, à l'âge de 66 ans, à Rillieux La Pape, de la part de son épouse Nicole, ses filles, son petit-fils et de sa famille. 69140 Rillieux La pape.

• Monsieur **Ferrando** Henri, décédé le 19 juin 2001 à Castres, à l'âge de 75 ans. 81000 Castres.

• Madame **Martinez** Louis, née Berthe **Valdenaire**, décédée le 28 juin 2001, de la part de son époux et de sa famille. 31100 Toulouse.

L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles saïdéennes dans le deuil et partage leurs peines.

Notre centenaire :

• Emilienne **Mouren-Lassale**, née à Saïda (avenue Gambetta) le 16 mai 1901, vient de rejoindre le rang de nos centenaires. Adhérente de l'Amicale, elle nous avait raconté sur l'Echo de Saïda sa très belle histoire d'amour vécue par elle, là-bas à 17 ans.



Emilienne

L'Amicale lui adresse ses vœux les plus sincères de santé et de bonheur, entourée de l'affection de sa famille et de ses amis. Tous les Saïdéens l'embrassent bien affectueusement.

une mémoire nous a quittés

• **De Claude Canales** Colonel E.R. - 11400 Castelnaudary

« Chers amis du Bureau de l'Amicale,

Mon émotion est toujours aussi forte par rapport à l'élan de solidarité et d'amitié que l'Association des Saïdéens a manifesté dès l'annonce de la disparition de Madame Canales Emilie, le 18 avril 2001, à l'âge de 98 ans.

Ce bouquet que nous avons déposé symbolise le lien indéfectible qui nous relie tous, vivants et morts, fidèles à notre village natal d'Aïn-El-Hadjar.

Emilie Canales faisait partie de ma famille élargie, mais elle était « Tata Emilie » pour tous.

Véritable mémoire vivante, elle était capable de restituer des faits qu'elle n'avait pas vécus, mais transmis par son père, comme la rébellion sanglante de Bou-Amama sur les journalistes espagnols au travail sur les terrains d'alfa de Kzalfallah. Elle rejoignait ainsi, certainement sans les avoir lus, les écrits de Guy de Maupassant qui remontent à juin 1881.

Le temps faisant hélas ! Son œuvre, notre communauté souffre régulièrement de la perte de nombre de ses membres. Mais grâce à l'Association des Saïdéens, nous tenons ferme les maillons de la chaîne, vivant piliers de notre mémoire commune. »

Recherche :

• M. Auguste **Mulet-Coronel**, habitant : 2, impasse Debussy. 34920 Le Crès, recherche les descendants de Célestin et François Rodriguez-Juan (de Saïda et Saint-Denis du Sig) pour généalogie.

L'Amicale vous remercie pour l'aide que vous pouvez apporter à notre ami Auguste. D'avance merci pour lui.

Promotion :

• **Alain Cazorla** est heureux de nous annoncer qu'à compter du mois d'août prochain, il prendra des fonctions de Directeur commercial d'un Groupe Maritime pour la région Paca et Rhone Alpes qui sera basé à Marseille..

Une nouvelle fois il devra couper ses nouvelles racines mais est heureux de retrouver le soleil et des amis Saïdéens plus nombreux dans le Sud qu'à Rouen.

L'Amicale adresse ses plus sincères félicitations à notre ami et à sa famille qui honorent notre communauté.